

Thierrée / Shechter Pérez / Pite

OPÉRA
NATIONAL
DE PARIS

BASTILLE · GARNIER · 3^E SCÈNE

BALLET DE L'OPÉRA



Nouveau spectacle

Quatre créateurs contemporains sont réunis pour ce programme et entraînent les danseurs de l'Opéra dans une nouvelle forme de modernité où les corps vibrent avec intensité. En ouverture du spectacle, James Thierrée investira les parties publiques du Palais Garnier et nous fera découvrir son univers onirique. L'Israélien Hofesh Shechter, régulièrement salué pour ses danses telluriques aux états de transe, offre une nouvelle version de sa pièce *The Art of Not Looking Back*. L'Espagnol Iván Pérez investit pour la première fois la scène de l'Opéra avec une création pour dix hommes. Pour clore cette soirée, La Canadienne Crystal Pite revient avec *The Seasons' Canon*, création éblouissante qui avait enthousiasmé le public du Palais Garnier en 2016.

Présenté par Aurélie Dupont,
Directrice de la Danse de l'Opéra national de Paris

FRÔLONS

Création dans les espaces publics

Chorégraphie, musique originale, scénographie et costumes : James Thierrée
Lumières : Cécile Giovansili Vessière

THE ART OF NOT LOOKING BACK

Nouvelle version

Musique : Hofesh Shechter, John Zorn, Johann Sebastian Bach, Nitin Sawhney
Chorégraphie : Hofesh Shechter
Costumes : Beccs Andrews
Eclairages : Lee Curran

THE MALE DANCER

Création

Chorégraphie : Iván Pérez
Musique : Arvo Pärt (*Stabat Mater*, 1985)
Costumes : Alejandro Gómez Palomo
Lumières : Tanja Rühl
Scénographie : Tanja Rühl

THE SEASONS' CANON

Musique : Max Richter
(Recomposed : Antonio Vivaldi *The Four Seasons*, 2012)
Chorégraphie : Crystal Pite
Décors : Jay Gower Taylor
Costumes : Nancy Briant
Lumières : Tom Visser

Les Étoiles, les Premiers Danseurs et le Corps de Ballet

Musiques enregistrées

Durée : 3h dont 1 entracte de 20mn

Réalisation : Cédric Klapisch

À PROPOS DE FRÔLONS

Pour cette création pour l'Opéra national de Paris, c'est pleinement dans le monde de la danse que nous emmène James Thierrée, faisant surgir une fourmilière chorégraphique des marbres immobiles du Palais Garnier, pour se déployer telle une communauté primitive qui nous invite dans ses rondes étranges. Si proches, les corps des danseurs et ceux des spectateurs se frôlent, circulent ensemble, dans un même mouvement. Mais où nous emmènent-ils ? Que préparent-ils ? Ce sont à leurs gestes mystérieux que nous nous remettons, nous laissant transporter dans ce monde peuplé d'étranges créatures et de sons. Monstres ? Espèces en voie d'extinction ? Insectes ?

Agathe Dumont

À PROPOS DE THE ART OF NOT LOOKING BACK

Le titre de l'œuvre est à la fois une question et une façon de vivre sa vie. Je suppose qu'il peut être important de fouiller le passé et de regarder derrière soi pour résoudre des problèmes. Mais il y a aussi l'attitude inverse, qui consiste à oublier et à vivre en appréciant le moment présent. Je ne sais aucunement ce qui vaut le mieux, ni même si une réponse absolue existe pour tous... Quoiqu'il en soit, cette pièce avec des femmes pose la question. Si l'on est le genre de personne à « ressasser le passé », y-a-t-il des domaines dans lesquels il vaut mieux ne pas entrer ? Est-ce que le temps finit par détruire les choses que l'on a laissées s'assécher toutes seules ? C'est une question ouverte qui est importante à mes yeux.

Hofesh Schechter

À PROPOS DE THE MALE DANCER

Lorsque j'ai commencé à créer *The Male Dancer*, beaucoup de questions se sont imposées à moi : comment un danseur masculin devrait-il se mouvoir ? A quoi devrait-il ressembler ? Comment devrait-il se comporter sur une scène du monde d'aujourd'hui ? Et de quelle manière résonnent ces questions au sein d'une institution telle que l'Opéra de Paris ? Avec cette création, je tente de répondre personnellement à ces interrogations, en tant que danseur, homme et artiste. Pour *The*

Male Dancer, le peintre français Claude Monet, a été l'une de mes sources d'inspirations principales. Les années de guerre qu'il a affrontées l'ont fait sombrer dans une quête artistique solitaire. Il s'est alors consacré à la peinture de paysages paisibles, comme si cela était devenu pour lui un mode d'expression tant émotionnel qu'intellectuel. [Les Nymphéas]¹ donnent « l'illusion d'un tout infini, d'une vague sans horizon et sans rivage », comme Monet les décrivait lui-même. Intimement lié à la contemplation de la nature, je vois cette capacité de Monet à se laisser affecter comme un exemple fort de sensibilité masculine.

¹ Offertes à l'État Français comme symbole de paix en 1918.

Iván Pérez

À PROPOS DE THE SEASON'S CANON

La partition de Max Richter a agi sur moi comme une invitation, et m'a laissé beaucoup de liberté de mouvement. J'ai toujours aimé *Les Quatre Saisons* de Vivaldi : je l'écoutais « à fond » dans ma voiture chaque fois que je prenais la route, et je rêvais de chorégrapier sur une telle musique. Cependant, j'ai toujours été freinée par sa densité, que je trouvais difficilement pénétrable, et j'appréhendais aussi le poids encombrant de sa popularité. Pour moi, la version recomposée de Max Richter a donné des perspectives nouvelles à celle de Vivaldi, créé de nouveaux horizons, injecté de nouvelles émotions et du caractère. C'est comme s'il m'avait donné de nouvelles oreilles pour l'écouter. La structure de ma pièce suit celle de Richter. Les titres des mouvements eux-mêmes ont agi comme des déclencheurs : « Printemps 1 », « Été 2 », « Automne 3 ». Cela m'a donné l'idée de diviser et de classer des phénomènes naturels. J'ai imaginé produire une série de portraits qui décrirait le monde naturel [...] La partition de Richter contient une tension entre simplicité et complexité, entre des espaces vastes et vertigineux et de minuscules densités. Cette tension est quelque chose que j'essaie toujours d'obtenir dans mon propre travail – j'aime l'énergie créée par la contradiction. Je suis curieuse de voir comment la chorégraphie peut évoquer à la fois le « micro » et le « macro ».

Entretien avec Crystal Pite, 2016

Distribution Cinéma

FRA CINEMA
François Roussillon & Associés

www.fraprod.com

Une coproduction



Avec le soutien du



Avec le soutien de la



En partenariat avec



En association avec



Mécène des retransmissions
audiovisuelles de l'Opéra
national de Paris